

INFUSOIRES. — *Animalcules observés dans les matières purulentes et le produit des sécrétions des organes génitaux de l'homme et de la femme*; extrait d'une lettre de M. A. DONNÉ.

« Le pus sécrété autour du gland affecté de chancres ou de simple balanite, est le seul qui m'ait présenté au microscope des animalcules vivants; ces animalcules ne sont autres que le *vibrio lineola* de Muller, qui se produit dans beaucoup d'infusions; le pus sécrété en tout autre point du corps, quelque altéré qu'il fût, ne m'a jamais rien offert de semblable jusqu'à présent. Du pus pris sur un chancre du gland et qui contenait des vibrions ayant été inoculé produisit une pustule; cette pustule fut ouverte et le liquide qui s'en échappa fut recueilli avant d'avoir subi l'influence de l'air; examiné au microscope, il présenta une grande quantité de ces mêmes vibrions. Le pus des bubons syphilitiques, celui des chancres secondaires situés ailleurs que sur le gland, ne contiennent pas d'animalcules; celui de la blennorrhagie n'en renferme pas non plus.

» Il n'en existe pas chez la femme dans le mucus vaginal à l'état normal; mais dans la vaginite, la matière de l'écoulement présente non-seule-

ment des vibrions, mais un animalcule particulier, d'une grosseur notable et d'une forme que l'on ne rencontre chez aucune autre espèce connue d'infusoires; cet animalcule est d'un volume plus que double d'un globule de sang humain; il a au moins la dimension d'un globule de pus, et j'en ai vu qui pouvaient avoir jusqu'à $\frac{1}{4}$ millimètre de diamètre; son corps est rond, mais il s'allonge et prend diverses formes; il est muni à sa partie antérieure d'un long appendice flagelliforme, d'une espèce de trompe excessivement ténue, qu'il agite en tout sens avec une grande rapidité; il porte en outre sur l'un des côtés, au-dessous de cette trompe, plusieurs cils également très fins et doués d'une sorte de mouvement de rotation; la partie postérieure du corps se termine par quelques appendices d'une forme indéterminée. Ces animalcules paraissent marcher à la manière des sangsues et se fixer comme elles par le moyen d'une espèce de ventouse; mais ils se déplacent rarement et souvent ils sont réunis par groupes en se tenant ensemble par leur partie postérieure.

» Pour bien voir ces animalcules, qui existent en immense quantité chez certaines femmes, il faut observer les espaces qui restent libres sur la lame de verre au milieu des globules muqueux et purulents; c'est là qu'ils se meuvent en liberté et qu'on les aperçoit facilement; ils peuvent vivre entre deux lames de verre pendant près de 24 heures; un grossissement de cent fois suffit pour bien les observer, mais il faut une grande netteté pour distinguer parfaitement leurs appendices.

» J'ai soumis ces animalcules à l'examen de M. Dujardin : suivant cet observateur, aucun infusoire semblable n'a été observé ni décrit; il se rapproche des Monas par sa trompe et des Tricodes par ses cils, mais il diffère des uns et des autres par la réunion de ces deux organes; il forme donc un genre nouveau qui pourrait porter le nom de *Trico-monas vaginale*. MM. Cullerier, Ricord, Robert et plusieurs autres médecins ont parfaitement vu cet animal tel que je viens de le décrire.

» Le liquide dans lequel il vit est extrêmement acide; ce fait est remarquable en ce que le mucus du vagin est alcalin dans l'état ordinaire; il ne devient acide que dans certaines maladies et pendant la grossesse; ce fait vient à l'appui de mes recherches sur l'acidité de certaines humeurs de l'économie; le mucus utérin conserve toujours son alcalinité ainsi que le pus urétral. Je reviendrai plus tard sur l'influence que peut exercer l'acidité du mucus vaginal sur certaines affections de l'utérus. »

ANIMALCULES IN PURULENT DISCHARGES FROM THE GENITAL ORGANS.

BY M. DONNÉ'.

In the sitting of the *Académie Royale des Sciences* of Paris, of the 19th of September last, a letter was read from M. Donné, containing the results of his researches on the fluid of different discharges from the male and female parts of generation, both in the natural and morbid condition.

"The pus secreted around the glans, affected with ulceration or simple balanitis," says M. Donné, "is the only discharge that has exhibited living animalcules, which are the *vibrio lineola* of Müller. The pus secreted in every other part of the body has so far shown nothing similar. Pus, taken from one of the chancres mentioned, and which contained vibrios, having been inoculated, produced a pustule. The liquid obtained from it, examined by the microscope, presented a great quantity of the same vibrios.

"These animalcules do not exist in the vaginal mucus of the female in the healthy state; but in inflammation of the vagina, the matter of the discharge produces not only vibrios, but a peculiar animalcule of a notable size, and of a shape not observed in any known infusory. Its body is round, but it lengthens itself, and assumes various forms. At the anterior part it is furnished with a kind of excessively fine tube, which it agitates rapidly in all directions; and it has, moreover, on one side, beneath the tube, several cilia, also very fine, and possessed of a certain movement of rotation. The posterior part of the body is terminated by some appendices of indeter-

minate form. These animalcules appeared to move forward like leeches, and to attach themselves like them, by means of a kind of sucker; but they rarely detach themselves, are often united in groups, holding themselves together by their hinder part."

M. Donné asks, whether the existence of these animalcules is connected with the nature of the disease and the *speciality* of the discharge? His question can only be answered by fresh and fresh experiments, which, indeed, are necessary in all experiments with the microscope.